

CITIZEN

ENERGIEWOCHEN 2011

„Méi Wunnqualitéit mat manner Energie“

meco/oekozenner

Vom 7. bis den 22. Oktober organisieren Mouvement Ecologique und das OekoZenter Lëtzebuerg 16 Besichtigungen zum Thema nachhaltige Energieversorgung zu Hause.

Das Interesse an den Themen „Altbauanierung“, „Niedrig- und Passivbauweise“ und erneuerbaren Energien ist bemerkenswert: Beim Neubau steigt der Marktanteil von Niedrig- und Passivhausbauten entsprechend kontinuierlich an; zahlreiche Hausbesitzer möchten an ihren bestehenden Häusern die Dämmung ihres Hauses verbessern, umweltschonende und „gesunde“ Materialien verwenden und erneuerbare Energien einsetzen.

Die Energiewochen zeigen darüber hinaus, dass so manch einer - neben den staatlichen Förderprogramme - in erster Linie eine konkrete Hilfestellung und eine von Verkaufsinteressen

unabhängige Beratung wünscht.

Was sind einerseits die Vorteile, andererseits aber auch die praktischen Umsetzungsprobleme einer energieeffizienten Bauweise oder Renovierung? Auf welche Aspekte sollte besonders geachtet werden? Bei den diesjährigen Energiewochen steht die Altbauanierung im Vordergrund. Auch die diesjährige Ausgabe ermöglicht es, praxisrelevante Fragen direkt „von Privat zu Privat“ zu besprechen. Die weitere Objektivität gewährleistet bei vielen Terminen die Anwesenheit eines Bau- oder Energieberaters sowie eines Architekten.

Die Aktion reiht sich ein in die Kampagne „Gréng Hausnummer“, die gemeinsam mit dem Wohnungsbauministerium durchgeführt wird. Wie ökologisch und umweltschonend ein Haus ist, zeigen hierbei eine Checkliste und eine fachliche Begleitbroschüre. Bei Erreichen einer Min-

destpunktzahl erhalten die Besitzer als Anerkennung ein Zertifikat und eine „grüne Hausnummer“ in Form einer Solarleuchte mit Ihrer Hausnummer. Besteht noch Handlungsbedarf an einem Haus, so erhalten die Teilnehmer im Rahmen der Kampagne zahlreiche Anregungen und



Verbesserungsvorschläge.

Programm der ersten Woche:

1. Umbau und energetische Sanierung eines historischen Hauses, Born - Freitag, 7.10. - 17.30 Uhr
2. Einfamilienhaus aus Holz als Passivhaus, Ingeldorf - Samstag, 8.10. - 10.30 Uhr
3. Komplettanierung eines Altbaus und Anbau aus Holz100-Massivbau, Knaphoscheid - Samstag, 8.10. - 14 Uhr
4. Neubau eines Wohnhauses, Dippach - Montag, 10.10. - 18 Uhr
5. Kostengünstig „gut“ bauen - ein Passivreihenhaus, Bourglinster -

Dienstag, 11.10. - 18 Uhr

6. Renovation de la maison dite „Néckelshaus“, Simmern/Septfontaines - Mittwoch, 12.10. - 17.30 Uhr
7. Neubau eines Einfamilienhauses im Passivhaus-Standard, Schieren - Mittwoch, 12.10. - 18 Uhr
8. Neubau eines architektonisch anspruchsvollen Wohnhauses in Energieklasse A/A, Mamer - Donnerstag, 13.10. - 18 Uhr
9. Klimaschonende Solarheizung mit Eisspeicher, Fridhaff/Diekirch - Donnerstag, 13.10. - 17.30 Uhr
10. Ausführliche und beispielhafte Energieberatung für eine „ganz normale“ Altbauanierung mit Innendämmung, Noerdange - Freitag, 14.10. - 17.30 Uhr

Für alle Besichtigungen ist eine vorherige Anmeldung unter Tel. 43 90 30-1 oder meco@oeko.lu erforderlich. Die Besichtigungen sind gratis und dauern zwischen 1-2 Stunden. Sie finden in luxemburgischer Sprache statt. Erklärungen können aber in Französisch und Deutsch erfolgen.

Für alle weiteren Fragen: www.oeko.lu oder Tel: 439030-1.

Das Programm der zweiten Woche veröffentlicht die woxx im Rahmen unseres Energiedossiers, das am 14. Oktober erscheint.

EXÉCUTION DE TROY DAVIS

Ultimi Barbarorum !*

Robert Altmann

Le président honoraire d'Amnesty International Luxembourg pousse un cri de colère argumenté à propos de l'exécution de Troy Davis dans un pénitencier de l'Etat de Géorgie aux USA.

C'est par ces mots - qu'il voulut aller placarder sur les murs de La Haye -, que le philosophe Spinoza laissa éclater son indignation lorsqu'il eut connaissance de l'assassinat sauvage des frères de Witt en 1672. Mercredi, le 22 septembre 2011, à 23h08 locales, Troy Davis, un Afro-américain âgé de 42 ans, a été exécuté par injection létale au pénitencier de Jackson, en Géorgie, aux Etats-Unis.

Quel rapport entre les deux événements ? Lynchage par une populace en délire, d'un côté ; mise à mort, dépassionnée, aseptisée, pour ainsi dire, de l'autre ? Mais, je vous le demande, qu'est-ce qu'une exécution judiciaire d'autre, au fond, sinon un assassinat,

certes froid et calculé, commis par l'Etat - ce monstre abstrait, au nom duquel se sont perpétrés dans le passé les pires atrocités -, mais assassinat quand même.

Qui plus est, il y a de fortes présomptions pour admettre qu'en la personne de Troy Davis, un innocent a été exécuté. Condamné à mort en 1991 pour le meurtre du policier Mark MacPhail, tué par balles sur un parking de Savannah en 1989, Troy Davis a toujours clamé son innocence. L'arme du crime n'a jamais été retrouvée et aucune empreinte digitale ou ADN n'avait été relevée. Depuis le procès, sept témoins sur neuf se sont rétractés sous serment, certains d'entre eux affirmant avoir été incités par la police à accuser Troy Davis.

Alors qu'en première instance, la culpabilité du prévenu avait été établie « au-delà d'un doute raisonnable », Troy Davis avait échappé à trois exécutions grâce à de multiples

recours judiciaires faisant valoir des doutes quant à sa réelle culpabilité. Or, la faiblesse - ou la perversité - du système judiciaire veut que le condamné, en présence même de nouveaux témoignages jetant un doute sur le premier verdict, apporte des preuves matérielles convainquant les juges de son innocence. Ce qui signifie qu'une fois qu'un premier jugement a été prononcé, le principe de la présomption d'innocence est devenu inopérant.

Le 12 septembre dernier, le Comité des grâces de l'Etat de Géorgie, lequel avait encore déclaré en 2007 qu'il n'autoriserait aucune exécution s'il subsistait le moindre doute quant à la culpabilité du prisonnier, leva le dernier obstacle à l'exécution de Troy Davis et permit que la machine à tuer se mit en marche. Les nombreux appels en grâce qui lui furent adressés de partout dans le monde n'y firent rien.

L'exécution, selon Amnesty International, est « le signe d'une régression concernant le respect des droits humains aux Etats-Unis » ; le sénateur Robert Badinter parle, en l'occurrence, d'« une tache sur la justice des Etats-Unis ». Et, de fait, les Etats-Unis se retrouvent parmi les cinq pays qui

exécutent le plus au monde, aux côtés de pays aussi peu démocratiques que l'Arabie saoudite, la Chine, l'Iran ou le Yémen. Depuis que la peine capitale a été rétablie en 1977, 1.263 exécutions judiciaires ont eu lieu aux Etats-Unis, dont 472 au seul Texas.

C'est Rick Perry, le gouverneur du Texas, qui détient le triste record de 234 exécutions aux Etats-Unis depuis qu'il a succédé à George Bush en 2000 (473 exécutions depuis 1976). Le même Rick Perry a été chaudement applaudi pour ce score lors d'un débat des présidentielles républicaines le 7 septembre dernier. Interrogé par le présentateur pour savoir comment il interprétait cette dynamique, il a répondu : « Americans understand justice. » Justice ? Mais, quelle justice ?

Sachant qu'aux Etats-Unis l'opinion publique est majoritairement en faveur de la peine de mort, les politiciens, s'ils veulent être élus, ne semblent pouvoir faire autrement que de flatter les bas instincts vengeurs et meurtriers de la foule. Quelle lâcheté ! Quel cynisme ! En ce sens, oui : Ultimi Barbarorum !

*lat. : « Les derniers des barbares ! »